



*Timothée KOPERA, 32 ans, 1 fille de 2ans et demi, et fraîchement sortie de la séparation pas facile d'avec la maman. Expatrié dans cette belle région alti-ligérienne depuis maintenant 5 ans pour m'épanouir avec plaisir dans ce monde rural et agricole qui m'était pourtant si lointain.*

*Deuxième d'une fratrie de 3 enfants, je suis né et j'ai grandi à Paris 14ème (si si, un vrai parisien... y'en a... peu...), au Rdc d'une belle barre HLM, dans une famille unie et baignée dans l'amour parental d'un papa au foyer artiste retraité et d'une maman active et indépendante (si si, c'est vrai aussi!)*

*Ma scolarité parisienne s'est déroulée plutôt facilement, sans trop me faire remarquer autrement que « bavarde et incite au bavardage »... (j'ai toujours pas compris le problème...). Mais bon, quand même « Elève curieux et intelligent » donc on ne pouvait rien trop me dire. J'ai vite pris du plaisir dans les études, en particuliers dans les domaines scientifiques. Donc Bac S avec mention en poche, je choisis ensuite comme domaine la Biologie pour mon attrait pour la nature, les petites plantes, les petites bêtes et grâce à la rencontre d'un prof passionnant. J'attéris un peu malgré moi et sans réelles convictions en Classes Prépas BCPST (Biologie-Chimie-Physique-Science de la Terre... un peu de tout, ça comblait très bien ma soif de connaissances diverses). Toujours avec cette facilité déconcertante pour certains, et grâce à mes bonnes capacités d'adaptation, j'arrive finalement jusqu'au concours sans pour autant me faire happer par l'esprit de compétition tant glorifié...*

*Et de justesse je suis pris dans la seule formation d'ingénieur qui m'intéressait (malgré les belles carrières promises par les autres grandes d'écoles d'Agronomie) : L'Horticulture et l'Aménagement du paysage. Planter des arbres, dessiner des parcs, repenser les grands espaces.*

*Mais l'école est à Angers... Et là, arrive ce jour où un parisien quitte Paris et découvre qu'il existe un monde en dehors de Paris, qu'il n'y connaît pas grand chose, et que ce monde est bien plus beau, naturel, humain...*

*Je profite des études et des stages de fin d'années pour faire d'abord mon premier voyage initiatique de 2 mois, seul, dans une ferme bio à Auroville, en Inde, où je connecte pour la première fois à la « spiritualité » : méditation, médecines alternatives, alimentation saine. Puis ensuite, tout aussi initiatique, un stage de 4 mois au Canada, à la Direction des Grands Parcs et de la Nature de la Ville de Montréal, grande structure ô institutionnelle et administrative.*

*Au fil des 3 années d'études, je me spécialise d'abord en Maitrise d'Oeuvre et Ingénierie (= savoir chapôter techniquement toutes les parties d'un projet*

*d'aménagement, urbain ou rural) puis en Etudes et Projets (= savoir écrire le projet et le présenter pour faire rêver les gens !... mais surtout gratter de l'argent auprès de ceux qui en ont...).*

*Vite conscient que l'esprit d'ingénieur carriériste ne m'irait pas, je tourne le dos aux institutions, aux bureaux d'études et aux agences de paysagiste françaises pour m'expatrier en Belgique, et je tombe dans une association de développement de l'agriculture urbaine à Bruxelles.*

*Le rêve ! Des subventions européennes, du maraîchage bio, du potager collectif, de l'aquaponie, de l'expérimentation, du travail social dans les quartier sensibles, des horaires libres, des collègues-amis, ... et un salaire d'ingénieur !*

*... Mais y'a quelque chose qui cloche : un « patron » d'association bizarre...*

*Et en ayant le nez dans le montage des projets et les demandes de subventions, on découvre le bas-fond des magouilles politico associatives bruxelloises qui font tomber (avec plein de zéro !!!) les subventions européennes, pour les dépenser dans le vent avant de courir après la prochaine.*

*Après un coup d'état du patron pour licencier abusivement un collègue trop bavard, nous sommes 7 à démissionner. Je quitte alors l'associatif pour découvrir le militantisme ! Et des militants, à Bruxelles, grande capitale de l'Europe, ce n'est pas ce qu'il manque.*

*Je vis à ce moment là déjà dans une colloc en ville où nous sommes 10, dont certains militants activistes de renom dans le milieu. Suiveur, par curiosité plus que par convictions, je participe aux différentes actions (non violentes bien-sûr) des copains (orga de soirées en squat, soutien anti-pub, réappropriation de l'espace public). Mais il manque pour moi une certaine cohérence chez ces militants urbains qui prônent une vie meilleure mais qui ne trouve autre chose qu'une frites-carbonnade pour combler leur faim en sortant joyeux des bars de Bruxelles au milieu de la nuit...*

*Un de mes colloc étant bien du même avis, et tout aussi joyeux et désœuvré d'un point de vue professionnel, hop, il achète un camion, et hop, voilà Tim & Tom sur les routes françaises avec comme programme : fermes collectives autogérées, autonomes, chantiers participatifs de maison Terre-Paille, bénévoles sur festivals alternatifs, et moi de finir par une formation courte (3 mois intensifs) en maraîchage biologique à la ferme de Sainte Marthe (qui s'avérera d'ailleurs aussi être une belle entourloupe politico-européenne qui surfe sur la vague bio...).*

*Malgré cela, je rebrousse chemin jusqu'en Belgique, attiré par une belle collocation avec les copains, en maison avec grand jardin, en campagne... flammande... et quand on parle pas un mot de flammand et qu'on est français, on a bien du mal à trouver un bout de terrain ou même un travail agricole... on se sent bien étranger.*

*J'enchaîne donc des petits boulots quand-bien même passionnant.*

*D'abord animateur sous forme de stages enfants à la semaine, sans pour autant avoir une quelconque formation en animation ni d'ailleurs des compétences dans les domaines en question (musique africaine, jeux d'acteur, fabrication d'instruments de musique).*

*Puis vendeur de fromage bio sur les marchés bruxellois.*

*Et enfin, serveur dans une chaîne de boulangerie bobo-chics.  
L'appel de la France rurale se fait ressentir... et par une concordance inespérée, un apiculteur bio du Puy-en-velay vient passer un réveillon à la colloc et me tend la perche.*

*Je laisse mûrir, puis je la saisis ! Et après 10j de Vipassana, je fais mon sac à dos, quitte la colloc et tend le pouce jusqu'aux Gorges de la Loire. D'abord chez l'apiculteur, puis en wwoofing à la ferme des Fromentaux puis à la ferme de Flaceleyre où l'on me propose de rester.*

*Et dans cette dernière, je trouve enfin un quotidien qui me parle : du collectif, de l'autonomie alimentaire, de l'agriculture paysanne, du petit élevage et de la transfo, de l'habitat léger, et pour moi du maraîchage en traction animale (ânes, chevaux et vaches), du pain et des marchés !*

*L'organisation de la vie collective prenait une place particulièrement importante. Mais 4 hommes célibataires sur une ferme... on avait le temps ! Les réunions, où l'on expérimentait au mieux les principes de la CNV et autres outils d'organisation, pouvaient durer des heures chaque semaine. L'ensemble des activités agricoles de la ferme, autant que les maigres revenus et le quotidien (repas, véhicules, ménage) étaient gérées collectivement.*

*Nous avons touchés à plusieurs reprises les limites de cette gestion ultra-collective : le manque d'indépendance et d'autonomie des individus au sein du groupe.*

*Pour moi, la notion de tout-collectif me mettait une sorte de pression inconsciente qui me donnait la sensation de ne jamais faire les choses pour moi, ni même d'ailleurs de réaliser mon activité comme j'avais envie.*

*Et voulant développer librement et individuellement une activité de pain plutôt que du maraîchage, je n'ai pas trouvé ma place là-bas et ai quitté le collectif.*

*J'ai passé le CAP de boulanger, je suis parti m'ouvrir l'esprit 1 mois dans une communauté de chamans occidentaux en Espagne, puis j'ai construit et posé ma yourte dans la forêt sur un autre lieu collectif en création à Roche-en-Régnier où j'y ai rencontré la future mère de ma fille.*

*Puis l'animation m'a tendu la main. J'ai racheté le four mobile et l'activité d'un ancien boulanger-animateur reconverti. Donc, en plus d'une fournée hebdomadaire de pain, je suis allé avec mon beau camion pouët-pouët et ma remorque partout où l'on m'a proposé de venir pendant 3 ans : EHPAD, crèches, écoles primaire, classes spécialisées, festivals, foires bio.*

*En parallèle, j'ai une magnifique petite Manaëlle qui grandit et je participe avec les copains (producteurs ou pas) du coin à la création d'un festival à Retournac (Les Chap' & Vous), d'un magasin de producteur à Vorey (le MagArzon) et de l'Amap de Beaulieu (Emblamap, pour écouler ma fournée hebdomadaire) et actuellement, d'une école de la nature (à pédagogie Steiner) à Retournac.*

*Malgré notre super beau projet de couple (pour se sauver de l'effondrement imminent de notre société!) de créer un magnifique lieu agri-thérapeutique-artistico-culturel (comme*

*nous, tiens!) pour y voir grandir notre fille et y recevoir tous les copains qui voudraient s'y joindre, notre couple ne tient pas... Pour faciliter la garde de notre fille (2ans et demi), je reste pas loin de la maman et m'enterre dans un appartement à voisins bruyants à Vorey... Et je me retrouve seul, papa à mi-temps, à chercher désespérément un lieu, et des gens pour créer un super beau projet où je pourrais poser ma yourte, mon activité de pain et d'animation, produire ma nourriture, partager avec les copains des espaces, des idées, des envies.*

*Et puis je croise Manue, qui croise plein de gens !*

*Sinon, dans mes temps libres, je suis des ateliers et des stages de danse depuis pas mal d'années maintenant, sans pour autant en faire autre chose que de danser dans ma petite cuisine... J'ai un bon penchant pour le cirque et tout ce qui se jongle et se fait tourner, et encore mieux si c'est en feu !*

*Je profite aussi des mes jeunes apprentissage de la musique pour continuer à apprendre à jouer plein d'instruments de musique que je collectionne (piano, guitares, percus, harmonica, flutes, xylo et autres petits instruments rigolos).*

*Et en ce moment, à la guitare, j'apprend tous les chants que j'ai ramené des cérémonies chamaniques en Espagne ^^.*

*Waouw... Si je parle de ma soirée d'hier c'est que je dois être arrivé au bout alors... Beau travail intéressant de Biographie appliquée dis-donc, ça fait du bien !*

*Allé, maintenant, comme Claire a dit, faut poser nos intentions pour le projet. Ce qu'on a envie, ce qui nous fait rêver, nos conditions, nos limites.*